

« Les Objectifs du Millénaire pour le Développement, progrès et perspectives : Le cas des pays maghrébins » Colloque international -18, 19 et 20 juin 2008, Hôtel Méhari Yasmine Hammamet

A travers les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), les Nations Unies ont repris le devant de la scène sur la question du développement, après des années 80 considérées par des nombreux économistes comme « une décennie perdue pour le développement ».

L'importance de l'implication de la société civile dans la poursuite et la réalisation de ces objectifs a sans cesse été rappelée. C'est notamment à travers un processus d'appropriation locale de ces objectifs par tous les acteurs du développement que les efforts demandés deviendront des réalités concrètes.

Dans cette perspective, le monde académique a de toute évidence un rôle à jouer. Il peut notamment :

§ permettre un meilleur ancrage de ces objectifs grâce à sa connaissance des contextes locaux,

§ mettre ses méthodes scientifiques au service de l'évaluation des progrès accomplis et de ceux restant à accomplir,

§ proposer une analyse des freins et des facteurs de résistance éventuels qui peuvent entraver la poursuite des OMD,

§ faire des propositions concrètes pour plus d'efficacité dans la poursuite des objectifs, notamment à travers la définition des politiques à mettre en œuvre.

C'est dans ce contexte que la Faculté de Sciences Economiques et de Gestion de Tunis, en partenariat avec le PNUD, a organisé les 18, 19 et 20 juin 2008, un colloque international sur le thème : « Les Objectifs du Millénaire pour le Développement, progrès et perspectives : le cas des pays du Maghreb ».

Ce colloque s'est donné comme objectifs :

§ de faire le point sur les apports de la recherche académique à la question des OMD,

§ de faire partager aux participants les expériences de développement de différents pays dans une perspective constructive,

§ de faire l'état des lieux de l'avancement de l'agenda OMD à un peu plus de la mi-parcours et d'en tirer des enseignements, notamment sur ce qu'il reste à faire,

d'être un lieu de débat constructif sur la contribution du monde académique à la réalisation des OMD, en particulier alors que les efforts de développement se heurtent à de nouveaux défis (crise alimentaire, hausse du prix du pétrole...).